

Une rentrée sereine et une foule de projets au collège Desdevises-du-Désert

L'inclusion au cœur des préoccupations

Ayant inscrit 291 élèves pour cette rentrée, le collège Desdevises-du-Désert enregistre un effectif très stable, même si les effets de seuil qui permettent cette année d'ouvrir trois classes de 6e à effectifs réduits font craindre pour l'an prochain la suppression d'une classe en 5e avec des effectifs plus chargés dans les deux qui resteront.

Des effectifs stables

La stabilité ne concerne pas seulement les élèves, mais aussi les professeurs avec des équipes identiques, ce qui permet d'augurer de la continuité des projets engagés les années précédentes.

Les quelques changements concernent davantage l'équipe administrative avec la nomination à la rentrée de Véronique Montambault, secrétaire générale (la nouvelle dénomination des gestionnaires). Elle sera assistée notamment par Virginie Mauger, nouvelle secrétaire d'intendance, mais qui connaît bien l'établissement puisqu'elle y a exercé en tant qu'assistante d'éducation pendant plusieurs années.

De nouvelles têtes également au niveau médico-social, avec Jean-Baptiste Jacqueline qui remplace l'ancienne infirmière qui a obtenu une mutation, et Caroline Bourdon qui remplace l'assistante sociale qui bénéficie de la retraite.

Les dimensions modestes du collège n'empêchent pas les équipes de se mobiliser autour de projets XXL.

Tout d'abord le volet Erasmus permet de faire perdurer les partenariats avec Vasteras, près de Stockholm en Suède, et avec Hanovre en Allemagne. Les élèves de 5e pourront également profiter d'un séjour linguistique local, grâce à l'association The English Manor, qui propose des prestations ne nécessitant pas de se déplacer à l'étranger.

Le collège scolarise aussi une ULIS (Unité Locale pour l'Inclusion Scolaire) pour laquelle est en cours un projet d'échange en tiers-lieu, dont le financement est acté, mais dont le partenaire n'est pas encore trouvé malgré des recherches en Belgique notamment.

14 élèves en situation de handicap

Qu'à cela ne tienne, l'accueil des 14 élèves en situation de handicap cognitif dans cette ULIS, dans ce collège où l'inclusion est au cœur du projet d'établissement, génère de nombreux autres projets. Les Jeux paralympiques de Paris ayant mis un coup de projecteur sur le handisport, la prise de conscience du handicap s'en trouve naturellement facilitée, et les élèves d'ULIS sont en quelque sorte les ambassadeurs de cette sensibilisation auprès des autres élèves. Le projet consiste à partager l'expérience d'athlètes de haut niveau en situation de handicap.

Contact est pris, via son staff, avec Aurélie Aubert, médaille d'or de boccia, qui doit donc venir témoigner de son parcours auprès des élèves.

De même, un partenariat est engagé avec l'association Yaka'Pica de Nathalie Lemeulais, éducatrice sportive spécialisée dans la pratique sportive adaptée au handicap, pour un projet de sport partagé: il ne s'agit pas en effet de dissocier le sport des valides et le handisport, mais au contraire de développer une pratique de sport commune, partagée entre tous. Cette idée n'est pas nouvelle au collège Desdevises-du-Désert qui s'est déjà illustré notamment dans le domaine de l'équitation avec des élèves en situation de handicap.

Le projet de suivi de cohortes pour l'orientation, avec la contribution de l'AFDET (Association française pour le développement de l'enseignement technique), voit la première génération arriver cette année en 3e: après un rallye découverte des métiers en 6e, un travail sur la connaissance de soi en 5e, un accueil privilégié au Forum des métiers et des formations du Cotentin en 4e, il s'agit cette année de finaliser l'accès à la formation choisie: un mini-forum réunissant lycées et CFA du secteur est prévu, et la reconduite pour les 4e de la participation au Forum des métiers et des formations du Cotentin est à l'étude avec l'AFDET.

Une ambition culturelle

Enfin il convient de mentionner également l'ambition culturelle du collège pour ses élèves qui sont majoritairement éloignés des sites et qu'il convient d'accompagner vers la culture. Le dispositif PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturelle) doit permettre, à défaut de financer des déplacements coûteux, de faire venir au contraire au collège artistes et écrivains dans un « bus » à la rencontre des collégiens. Enfin le dispositif ADAGE, passeport culturel, permet aussi de financer l'entrée dans les musées à hauteur de 25 € par jeune.

Nathalie Kobrzynski, la principale, ne peut donc que se féliciter du dynamisme et de l'enthousiasme de ses équipes.

G. G.



Nathalie Kobrzynski, la principale du collège Desdevises-du-Désert. Gilles GUEZENEC